NIGERIA

Profil de pays SPAAA



Le Nigéria vise à parvenir à la sécurité et à l'autosuffisance alimentaire tout en devenant un important exportateur de produits agricoles dans la région. Bien que la production agricole ait constamment augmentée, atteindre la sécurité alimentaire demeure un défi majeur. En effet, le Nigéria reste un importateur net de produits alimentaires avec une facture annuelle d'importation de 3 milliards USD. De plus, la sécurité alimentaire dans le pays le plus peuplé d'Afrique est également compromise par la croissance rapide de la population.

Le secteur agricole est vaste, représentant 44 pour cent du PIB en 2010, et il emploie 60 pour cent de la population active. Cependant, l'agriculture est encore réalisée principalement par de petits exploitants pratiquant une agriculture de subsistance, ce qui entraîne une faible productivité et des retour sur investissement limités.



Giwa, Nigeria - Des ouvriers chargent des sacs de grains dans un camion sur le marché aux céréales de Giwa. Le gouvernement vise non seulement à s'assurer que la production alimentaire du Nigéria couvre la demande intérieure mais à faire du également du pays un important exportateur de produits alimentaires.

(Photo: ©FAO/Pius Ekpei)

En dépit du potentiel du secteur et de l'abondance des ressources naturelles et humaines, les politiques agricoles obtiennent des résultats insuffisants.

L'analyse SPAAA montre que les progrès réalisés par rapport aux objectifs des politiques sont mitigés et que les résultats varient grandement selon les produits.

Le Programme national de sécurité alimentaire (NFSP), qui a débuté en 2008, vise à parvenir à la sécurité alimentaire et se concentre sur treize cultures stratégiques. Il a permis la fixation de prix minimum garanti pour des produits de base précis afin de protéger les agriculteurs de la volatilité des prix. L'analyse SPAAA montre que les producteurs de produits important pour la sécurité alimentaire ont ainsi reçu des prix plus élevés. Cependant, les prix aux producteurs de produits d'exportation et d'importation, en particulier pour le cacao et le riz, ont été plus bas que ceux qu'auraient perçus les producteurs sur les marchés mondiaux.

En effet, les conclusions du SPAAA indiquent que les producteurs percevraient des prix plus élevés avec un meilleur accès aux intrants, l'amélioration des infrastructures des marchés ruraux, des installations de stockage et plus d'informations sur les marchés. La réduction du nombre d'intermédiaires et des frais de transport aiderait également les producteurs.

Les politiques nationales cherchent également à réduire les prix alimentaires pour les consommateurs. Par exemple, lors de la crise des prix alimentaires de 2008, les droits d'importation et le nombre de produits interdits à l'importation ont été réduits.

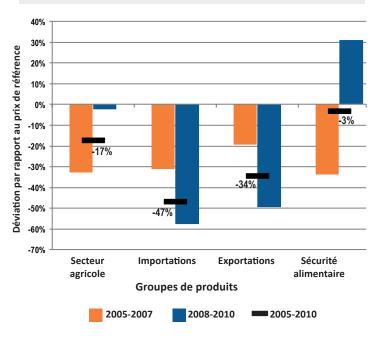
Incitations par les prix

Les producteurs de tous les produits de base à l'exception de ceux qui sont importants pour la sécurité alimentaire ont perçu des prix inférieurs à ceux qu'ils auraient reçus si des politiques plus favorables avaient été mises en place.

Dans l'ensemble, entre 2005 et 2008, les producteurs de tous les groupes de produits de base ont perçu des prix inférieurs à ceux qui prévalaient sur les marchés internationaux. À partir de 2008, la situation a empiré pour les producteurs de produits importés et exportés. Cela s'explique par des prix intérieurs, en particulier pour les fèves de cacao, qui sont demeurés stables ou qui ont baissé tandis que les prix internationaux ont augmenté considérablement. Réduire à la fois les droits d'importation et d'exportation au cours de cette période n'a pas permis de combler le fossé entre les prix internationaux et les prix intérieurs. Par conséquent, l'analyse SPAAA indique que les marchés locaux sont très peu connectés aux marchés internationaux.

La tendance pour les produits de base important pour la sécurité alimentaire a changé de façon significative après 2008 lorsque les producteurs, en particulier de manioc, ont perçu des prix élevés et ont donc été encouragés à produire davantage. Les prix élevés ont été permis par des politiques favorables et par le coût élevé de l'importation de denrées de base.

Graphique 1. Écart moyen entre les prix aux producteurs et les prix mondiaux par groupes de produits de base (2005-2010)



Note. Les barres mesurent l'écart en pourcentage entre les prix aux producteurs et les prix mondiaux (prix de référence). Les produits d'importation analysés comprennent le riz, le sucre et l'huile de palme; les produits d'exportation comprennent les fèves de cacao; les produits de base importants pour la sécurité alimentaire comprennent le manioc, le maïs et le sorgho.

Partenaires du SPAAA

Partenaires du dialogue politique et de l'analyse des politiques

Le Département de la planification, de la recherche et des statistiques du Ministère fédéral de l'agriculture et du développement rural.

Le Bureau national des statistiques.

Produits du SPAAA

Sept notes techniques sur les incitations et les pénalisations du marché au Nigéria pour le manioc, les fèves de cacao, le maïs, l'huile de palme, le riz, le sucre et le sorqho.

Un rapport pays complet.

Une base de données comprenant tous les indicateurs générés par l'analyse.

Tous les rapports et publications sont disponibles à l'adresse suivante

www.fao.org/mafap

Notre vision pour l'avenir

Les conclusions du SPAAA pourront contribuer au débat et au dialogue sur les politiques agricoles nationales et régionales. Par exemple, les résultats pourraient être utiles pour renforcer la mise en œuvre du nouvel Agenda de transformation agricole (2011-2015) et du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA).

CONTACTS

Site web: www.fao.org/mafap/accueil-du-spaaa/fr/

Email: mafap@fao.org

Adresse postale:

FAO Headquarters

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome, Italy